

**Épiphanie 2022 - Année C - Homélie - Morez.**

« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? ». Cette question nous dit bien ce que sont les mages. Ce ne sont pas des magiciens mais des chercheurs, des savants qui scrutent la nature pour en déceler le sens, l'ordre, la vérité. Ils ont donc remarqué l'étoile du roi des juifs se lever. Elle s'est levée à l'orient.

« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? » Cette question des chercheurs que sont les mages rejoint bien la question des chercheurs de Dieu : « où es-tu, Dieu ? montre-toi ! » Une question que l'on se pose particulièrement dans les moments de non-sens, de souffrance, d'injustice. L'ancien testament le fait notamment dans les psaumes. J'en cite brièvement quelques uns : dans le psaume 41 : « où est-il ton Dieu ? » ; dans le psaume 43 : « réveille-toi, pourquoi dors-tu, Seigneur ? » ; ou encore le psaume 21 : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Quand nous cherchons Dieu, nous cherchons souvent du sens, des explications devant notre capacité vertigineuse à penser l'infini, devant des situations qui nous désarment aussi ; parfois, nous cherchons en lui un coupable ou quelqu'un sur qui déverser notre colère. « Où es-tu Dieu ? Qu'est-ce que tu fais ? »

Dans mon histoire personnelle et celle de ceux que j'ai rencontrés jusqu'à présent, j'ai souvent été marqué par un oubli. Nous cherchons Dieu mais nous oublions souvent que c'est d'abord lui qui nous cherche. « Où es-tu ? » : dans la Bible, cette question est d'abord posée par Dieu lui-même. Au tout début de la Bible, Dieu vient chercher Adam et Ève après leur désobéissance, leur péché.

« Où es-tu ? » Cette question que Dieu adresse à l'homme est bouleversante. D'abord parce qu'elle terrasse notre conception d'un dieu plein de supériorité à notre égard ; vous voyez, un dieu écrasant par sa puissance et donc très loin de nous parce que très différent de nous. « Où es-tu ? » La question est bouleversante aussi parce que Dieu ne laisse pas Adam et Ève dans leur misère, il vient les chercher pour ne pas les abandonner au pouvoir du serpent, du mal, des ténèbres. Dieu est fidèle à lui-même : sans se lasser, il vient offrir sa lumière pour faire reculer les ténèbres.

C'est ainsi que Jésus, le Fils de Dieu, est né. Il est la lumière qui s'offre au monde pour dissiper les ténèbres du péché et de la mort. Le « Où es-tu ? » de Dieu à l'homme prend alors un visage. Dieu vient à nous en se faisant l'un de nous. Il vient nous chercher en traversant notre humanité pour la diviniser. Sa lumière vient nous guérir de nos aveuglements. C'est-à-dire que son amour et sa vie dilatent nos pupilles en même temps que notre cœur.

Revenons aux mages. Les mages sont des chercheurs qui ont une grande qualité : ils se laissent surprendre. Regardez bien : des hommes qui ont accumulés plein de connaissances et de sagesse viennent se prosterner devant un nouveau-né ! C'est surréaliste, absolument déconcertant ! Se laisser déconcerter par Dieu, c'est accepter qu'il ne soit pas là où on le cherche mais là où il nous cherche. Chercher Dieu là où il nous cherche. Et ce qui est merveilleux, c'est qu'il nous donne des signes pour le trouver. Ces signes sont comme l'étoile. L'étoile qui brille dans la nuit et qu'on ne peut voir que dans la nuit, c'est la vie plus forte que la mort. C'est d'ailleurs pour cela qu'elle se lève à l'orient, du côté du soleil levant qui symbolise la résurrection. Dans les ténèbres les plus obscures, Dieu peut nous offrir la force d'un sursaut irrésistible de vie. Je peux en témoigner.

L'étoile qui brille dans la nuit, elle représente aussi tous ces gestes, toutes ces personnes, ces petites attentions, ces petits événements qui rassurent, consolent, guident dans les ténèbres de nos vies et qui reflètent la bonté infinie de Dieu.

La lumière de la présence de Dieu pour nous, avec nous, est souvent discrète et là où on ne l'attend pas, comme l'enfant Jésus ; comme l'étoile. Mais cette lumière est très puissante. C'est la puissance de l'amour de Dieu.

Amen.

*père Patrick GORCE 02/01/22*

## Introduction

En ce 2 janvier, je voudrais commencer par vous adresser à tous mes meilleurs vœux de paix et de force pour cette année 2022.

Comme les mages, nous convergeons ce matin vers la crèche, vers l'enfant Jésus. Depuis la nuit de Noël, sa paix renouvelle des centaines de millions de croyants à travers le monde.

C'est dans cet élan de paix et d'espérance que nous nous rassemblons dans le contexte particulier de mon départ. Si ce départ porte en lui de la tristesse, il était incontournable pour moi que nous nous retrouvions en ce jour de l'Épiphanie. Pour nous dire au revoir et aussi pour nous dire merci. Et d'abord merci à Dieu qui est la source de la vie et de l'amour. Merci pour tout ce que nous avons partagé, traversé, construit ensemble grâce à Lui, avec Lui. Tout cela ne doit pas encourager en nous la nostalgie. Au contraire, tout cela demeure pour toujours dans son cœur. Tout cela est une force pour l'avenir. Tout cela est lumière.

Je suis honoré par votre présence à tous ici aujourd'hui. Je pense à tous ceux qui nous sont unis par la pensée ou la prière, particulièrement les personnes malades. Je pense à tout le soutien que je reçois depuis un mois et pour certains depuis bien longtemps. Que ceux qui ne partagent pas la foi chrétienne se

sentent accueillis dans le respect alors que nous venons ici à la source de la bonté, de la paix et de l'amour.

Au seuil de cette messe, rappelons le seuil de notre vie chrétienne qu'est notre baptême. Le baptême nous a fait entrer dans la vie éternelle et le pardon des péchés. Il nous a fait entrer dans la foi qui nous fait connaître Dieu non pas à l'œil nu mais au cœur nu.

**Mot final** Partout où j'ai été en mission, je me suis senti accueilli et aimé. Ici comme ailleurs, avec mes limites, j'ai voulu aimer ceux que j'ai rencontrés à la manière de Jésus. Ici à Morez, j'ai été curé, c'est-à-dire que j'avais la pleine charge des âmes du doyenné ! Cela peut faire sourire mais c'est une responsabilité lourde mais en même temps extrêmement profonde. C'est ainsi que je me considère comme un privilégié parce que j'ai vécu des choses extraordinaires, bouleversantes, fortes, merveilleuses.

J'aimerais tant exprimer à chacune et à chacun de vous un merci particulier. Mais comme nous nous connaissons bien, vous savez je pense quel est ce merci particulier que je vous exprimerais personnellement. Sinon, faites un petit effort, ou alors attendez-moi à la sortie ! J'aimerais néanmoins remercier publiquement une fois encore notre évêque Mgr Garin ; il sera d'ailleurs présent ici dimanche prochain pour célébrer 3 baptêmes d'adultes.

Ces dernières semaines, beaucoup de questions légitimes m'ont été posées, notamment : « Pourquoi après ce qui vous est arrivé, êtes-vous devenu prêtre malgré tout ? » « Pourquoi vous êtes-vous rendu compte si tard de votre agression ? », etc... Ces questions, je ne peux y répondre ici : il faudrait plus de temps et surtout cela est aussi de l'ordre de mon intimité.

Quoi qu'il en soit, sachez que je suis immensément touché par la confiance que vous me faite malgré ces questions.

S'ouvre donc maintenant pour moi un temps de recul pour discerner mon avenir. Comme les mages, je vais repartir par un autre chemin. J'ai la grâce d'avoir un pied à terre dans la région de Clairvaux les Lacs. Je vais d'abord m'y reposer en janvier et février avec aussi un voyage d'une dizaine de jours au Canada si la covid le permet !

J'espère commencer à travailler en mars. En effet, durant mon temps de recul, je n'exercerai pas mon ministère publiquement et je ne veux donc pas vivre sans rien faire ni au crochet financier de l'Église.

Puis viendra le temps de la décision finale de rester prêtre ou pas, décision que je prendrai d'ici un an maximum.

Si vous souhaitez me contacter, vous pouvez m'écrire à la maison du doyenné ici à Morez, la Poste fait suivre.

Je cède donc le gouvernail du doyenné au père Vincent à qui je souhaite bon vent, le vent de l'Esprit Saint bien sûr ! Et je souhaite à tout l'équipage du doyenné tout de bon. Oui, c'est la bonté qui sauve le monde.

En ce temps de précautions sanitaires, il n'y aura malheureusement pas de temps de convivialité autour d'une boisson à la sortie et je le regrette bien...

Accueillons maintenant cette magnifique bénédiction de l'Épiphanie.